Cee
FRC
8577

SUR LES ÉLECTIONS.

Il faut tâcher de diriger le choix des membres du corps législatif sur des hommes qui se sont toujours montrés patriotes et républicains prononcés ; qui joignent les lumières à une sévère probité ; qui se sont toujours montrés exempts de toute intrigue et de tout parti ; qui se sont fortement attachés à la constitution actuelle, qui veulent énergiquement la conserver ; qui emploieront tous leurs moyens pour faire fleurir la République ; et qui, enfin, honorent les deux conseils par leur conduite autant que par la sagesse et la pureté de leurs opinions politiques.

On doit écarter avec le plus grand soin les royalistes, les fanatiques, les aristocrates de toutes les couleurs, en un mot, tout ce qui n'est pas ami de la République.

Il est infiniment essentiel d'être également attentif à éloigner tous les intrigans, tous les partisans de l'anarchie, tous ceux qui par leurs excès antérieurs, ou par l'exagération de leurs principes, jetteroient l'épouvante dans la République, et la discorde dans le corps

M&W 17371

corps législatif ; ne chercheroient qu'à prolonger les mouvemens révolutionnaires, au lieu de les calmer ; ébranleroient de nouveau la République, au lieu de la consolider ; ramèneroient le trouble et l'anarchie, s'ils étoient assez forts pour accomplir leurs desseins ; et dans le cas contraire, produiroient au moins le funeste effet de donner prise aux royalistes pour calomnier la République, en détacher les patriotes timides ou les gens indifférens, qui forment par-tout le plus grand nombre ; et en un mot ramener la monarchie par la terreur.

Il faut faire sentir aux hommes influens parmi les royalistes, qu'il est de leur intérêt de donner leurs voix aux vrais et purs républicains, attendu que s'ils envoient des royalistes au corps législatif, ils peuvent être assurés qu'ils les envoient à la mort, parce que les républicains des conseils et le gouvernement, qui veulent faire cesser enfin les oscillations et toutes les oppositions qui empêchent l'ordre de choses actuel de se consolider, ne se contenteront pas, cette fois-ci, de les faire déporter.

Si, au contraire, ils laissent les partisans de l'anarchie remplir les conseils, soit en les portant eux-mêmes, soit en ne réunissant pas leurs voix à celles des républicains constitu-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

tionnels, et cela dans l'espoir de faire tomber la République par la chûte de la constitution, pour élever la monarchie sur ses ruines; dans ce second cas, disons-nous, leurs fortunes se trouveront également compromises et leurs vies dans le plus grand danger, car si cette espèce d'hommes s'empare des affaires, ils ne peuvent pas douter qu'ils leur rendront avec usure tous les maux dont ils les menaçoient eux-mêmes avant le 18 fructidor; si au contraire le gouvernement les abat, il est déterminé à porter de suite, sur les royalistes, les coups les plus terribles, afin de ne pas laisser ce dernier parti en profiter pour lui seul, comme après l'affaire de Babœuf et l'attaque du camp de Grenelle; car, encore une fois, il veut mettre fin, à tout prix, aux luttes de tout genre que les factions élèvent sans cesse contre la constitution et l'ordre qu'elle a établi.

Les exclusifs en patriotisme doivent être également prévenus que leur intérêt bien entendu est de porter à la législature des patriotes constitutionnels; car s'ils s'emparoient eux-mêmes des deux conseils, tous les partis se réuniroient contr'eux, et leur perte est inévitable. La frayeur qu'ils auront inspiré ne laissera plus de bornes à la vengeance, et personne ne se croira plus rassuré que par leur anéantissement.

Si, par leur division, ils laissent, au contraire, les royalistes maîtres du terrein, ils savent ce qu'ils en doivent attendre, d'après ce qui s'est passé depuis prairial jusqu'au 18 fructidor, tandis qu'ils n'ignorent pas que les amis ardens de la Constitution, non seulement ne veulent pas les persécuter, mais au contraire veulent assurer leur tranquillité et procurer des moyens d'existence à ceux qui en ont besoin.